



Arnaud Théval

Nantes (France), 1971 – vit et travaille à Bordeaux
www.arnaudtheval.com

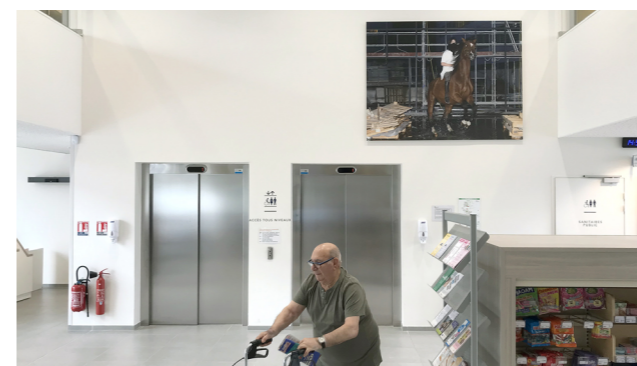
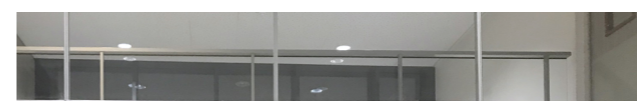
Guerre-guérison, 2018
 Tirage photographique sur dibon
 160 x 210 cm
 Collection de l'artiste

Le projet artistique d'Arnaud Théval trouve corps lors d'installations dans des institutions sociales dans lesquelles il s'immerge pour que des mises en situations de personnes puissent opérer et donner lieu à des propositions d'images et à une écriture de type narration non-fictionnelle. Entre rencontre et mise en récit, son processus croise des démarches anthropologiques, documentaires et philosophiques. Un processus long dans lequel chaque moment, depuis la rencontre avec les enjeux spécifiques que posent les relations des individus à l'institution et des interactions avec l'artiste, constitue l'œuvre et entraîne la création d'un espace artistique agitant sans relâche la dimension politique des images.

Ici, à l'hôpital, en écho à notre imaginaire peuplé de figures héroïques guerrières dont les mots se retrouvent à la fois dans le langage des militaires et celui des médecins (la première image de la Ligue contre le cancer représente en 1920, un chevalier terrassant un dragon à plusieurs têtes), la photographie *Guerre-guérison* présente une femme médecin à cheval dans un hôpital en chantier. Son accrochage dans le nouveau hall PJR se situe exactement à l'endroit même de sa prise de vue. L'œuvre évoque ces situations inconfortables de la figure du médecin en proie à toutes sortes d'inquiétudes liées à l'évolution des attentes d'une société aliénée à la vitesse et des habitudes liées aux transmissions de leur propre culture.

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de l'ARS, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'institut Bergonié.

Dialogue choral



Du 31 octobre 2019 au 2 février 2020,

deux œuvres de la collection du Fond régional d'art contemporain Nouvelle-Aquitaine MÉCA, celles de Laurent Derobert et Ann Veronica Janssens, dialoguent avec une œuvre d'Arnaud Théval, réalisée dans le cadre de sa résidence à l'institut Bergonié, au sein du nouveau hall d'accueil de l'hôpital, récemment inauguré.

Intitulée *Dialogue Choral*, cette exposition rend visible un partenariat entre le Frac et l'institut Bergonié dans le cadre de l'œuvre-dispositif intitulé *Le chemin de sa personne*, initiée par Arnaud Théval en collaboration avec le collectif CANCAN.

Le Frac a souhaité s'engager dans cette collaboration avec Art Bergonié dans le prolongement du travail mené pour rendre les œuvres de sa collection accessibles à toutes les personnes. Les collaborations entre le Frac et des structures du champ social et médico-social sont l'une des manières de favoriser la rencontre avec ses œuvres dans d'autres contextes que celui des lieux culturels. À travers ces projets, le Frac invite les usagers et usagères des structures partenaires à vivre de nouvelles expériences au contact des œuvres et des artistes.

Ce partenariat entre le Frac et l'institut Bergonié a pour ambition d'alimenter un processus de création en cours en s'appuyant sur les œuvres de la collection du Frac, et en invitant les artistes associés à la collection et à la programmation du Frac dans le cadre de rencontres-débats avec les professionnels de l'hôpital, ses usagers, et un plus large public.

Art Bergonié

En janvier 2017, L'institut Bergonié crée une nouvelle approche pour engager la question artistique à l'hôpital, en favorisant son immersion auprès des professionnels, des patients et de leurs accompagnants. L'institution souhaite favoriser la réflexion sur la place de l'art et de son croisement avec les cultures à l'hôpital et sa capacité à créer du commun. Elle se développe dans le temps, comme une recherche-action et agit à partir de ses observations et de ses rencontres avec la communauté hospitalière.

Un projet central est en cours de développement *Le chemin de sa personne* est une proposition artistique et architecturale d'Arnaud Théval, de Jules Mansart et Tiphaine Berthomé de CANCAN en collaboration avec l'institut Bergonié.

Les imaginaires, les mythologies et les croyances foisonnent dans chacun des récits que nous entendons, sans pour autant qu'ils n'apparaissent autrement que dans des brides de récits à peine avoués du bout des lèvres par les professionnels, tant l'intime est recouvert d'un *blanc maquillage*, sans doute par pudeur ou par pouvoir. Cette dimension sacrée - celle précieuse et humaine qui agite chacun d'entre nous - se trouve souvent reléguée après la technique du soin, après l'abstraction du lieu, après la lutte entre laïcité et religions, où peut-elle apparaître ? Peut-être par défiance envers le magique, envers le singulier, envers la personne ?

L'œuvre dispositif *Le chemin de sa personne* est une composition à partir d'objets, de mots, de couleurs recueillis oralement lors de nos immersions auprès des professionnels, patients, accompagnants et dans nos imaginaires. Celle-ci sera construite comme une série de petits abris de différentes tailles mêlant des images, des formes et des lumières. L'ensemble fabriquera un cheminement dans l'institution proposant un espace inédit qui par l'art invitera à cette dimension sacrée et précieuse que chaque personne attend d'une hospitalité, quand la personne est justement fragilisée dans un contexte en pleine mutation.

Frac
 Nouvelle-
 Aquitaine
 MÉCA



Ann Veronica Janssens

Folkstone (Royaume-Uni), 1956 – vit et travaille à Bruxelles

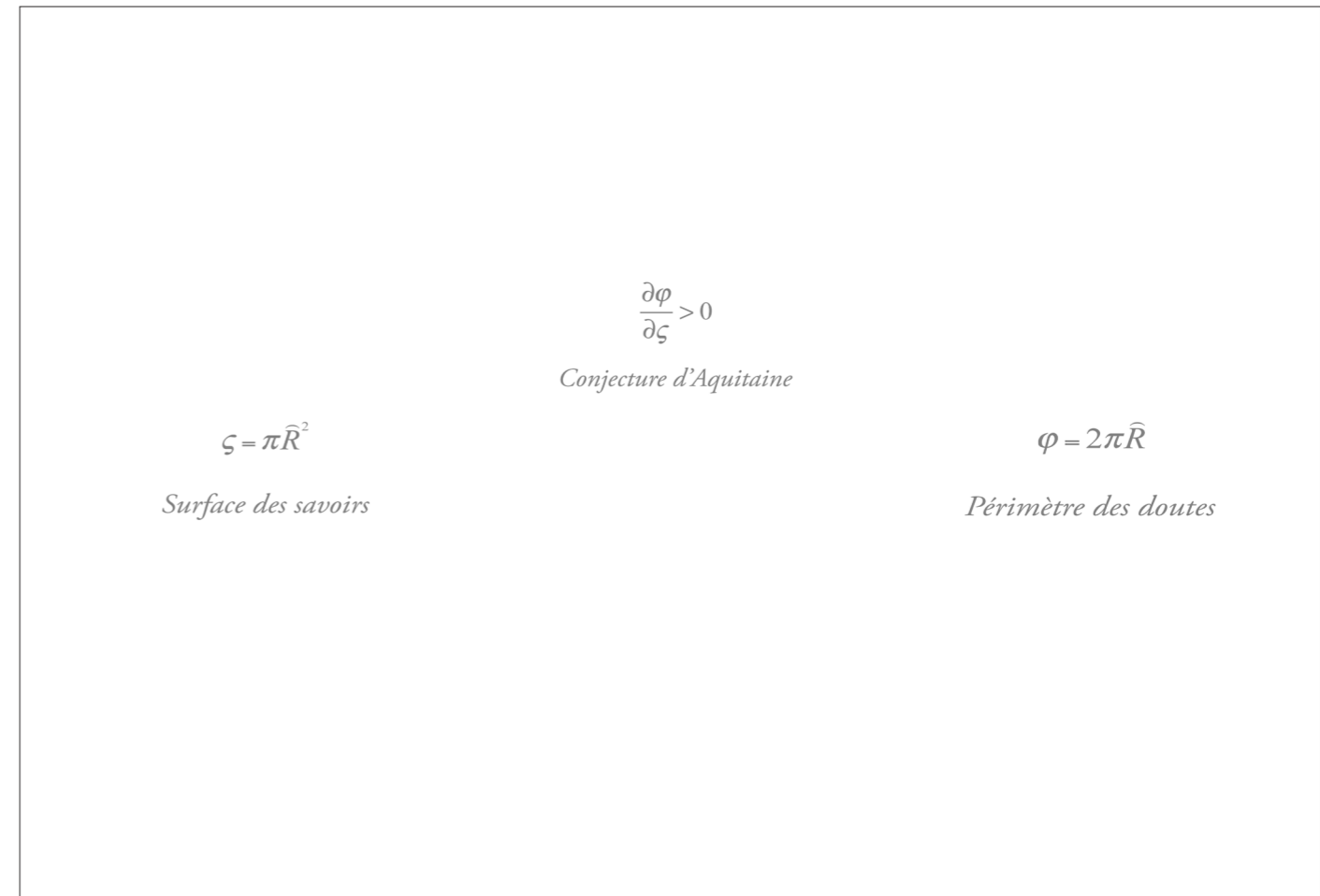
L'Été (chapeau), 2011

Capeline dorée à l'or fin 23 ¾ carats
46 x 46 x 22 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

En explorant diverses formes de perception sensorielle (olfactive, auditive, tactile ou visuelle), Ann Veronica Janssens rend visible l'invisible, le transitoire ou l'éphémère. Sans attacher d'importance au vécu des lieux dans lesquels elle intervient, l'artiste préfère modifier la perception des objets et révéler l'espace sensible qui les entoure, et provoquer surprise, interrogation ou émerveillement.

L'Été (chapeau) est une sculpture à la forme d'une capeline et recouverte à la feuille d'or. Par son intervention sur l'objet et la modification de ses propriétés, Ann Veronica Janssens le transforme en « une abstraction palpable ». La lumière glisse sur le métal et déréalise la matière (impossible de savoir si cette capeline est souple ou rigide). L'œuvre devient alors un réceptacle qui capture et réfracte le prisme lumineux. L'artiste opère un déplacement de l'objet et de sa fonction : de protection contre les effets du soleil, la capeline se mue en forme « chaude » et solaire. Cette œuvre est l'une des premières expériences de l'artiste avec le métal précieux, autrefois sacré. *L'Été (chapeau)* pourrait être le pendant laïc et contemporain de l'auréole dorée des saints figurés sur d'anciennes mosaïques, fresques ou enluminures. Le disque doré n'est pas non plus sans rappeler l'écrin de notre sensibilité, le siège de notre imagination et de notre humanité.



Laurent Derobert

Villeneuve-lès-Avignon, 1974 – vit et travaille à Avignon
www.mathematiques-existentielles.com

Conjecture d'Aquitaine, Surface des savoirs, Périmètre des doutes, 2012

Peinture sur mur

Dimensions variables

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Laurent Derobert développe les mathématiques « existentielles ». Docteur en sciences économiques, chercheur et artiste, il interroge notre rapport au monde en produisant des équations qui sont autant de poèmes sensibles, de haïkus mathématiques. À chaque fois, les formules algébriques s'accompagnent d'une phrase sibylline, traduction sensible de ces équations.

Partant d'une discussion inopinée avec Claire Jacquet, directrice du Frac Aquitaine, sur une mystérieuse propriété de la géométrie liée aux mondes du connu et de l'inconnu, Laurent Derobert a élaboré une formule baptisée *Conjecture d'Aquitaine*. Si l'on figure le connu, sous la forme d'un cercle, et l'inconnu par ce qui est situé hors du cercle, et si l'on parie sur une augmentation du connu sur l'inconnu, alors la surface du connu augmente tout en permettant de démultiplier les points de contact avec l'inconnu ; sous-entendu plus on sait, plus on se rend compte de ce que l'on ne sait pas. Ainsi, l'artiste dévoile que la conjecture¹ met en balance la surface des savoirs avec le périmètre des doutes. *La Conjecture d'Aquitaine* renvoie aussi de façon détournée à l'héritage philosophique de Montaigne et de Montesquieu qui n'auraient pas renié ces postulats.

1. Une conjecture désigne une hypothèse non scientifiquement démontrée mais plausible (elle devient « théorème » lorsqu'elle est prouvée).